Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 62 (1984)
Heft: 7

Rubrik: Le mot du président de la commission scientifique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

aurait pu le prendre pour un noyau de cerise. Il serait possible que, une année plus tôt, se soit produite la germination de spores et qu'en automne se soit formé ce petit sclérote, dont la croissance se serait poursuivie après le repos hivernal. On pourrait aussi imaginer que des sclérotes-fils se forment à partir des cordons mycéliens issus d'un sclérote de taille normale.
Le champignon observé, remarquable par ses détails macroscopiques, se révéla tout aussi intéressant par ses caractéristiques microscopiques, et je me limiterai ici aux cystides.
J'ai indiqué plus haut qu'*Agrocybe arvalis* possède un pied strié et que l'arête des lames est de couleur un peu différente de celle de leurs faces. Pas de grosse surprise, par conséquent, de constater l'existence à la fois de caulocystides et de cheilocystides, c'est à dire de cystides sur le stipe et sur l'arête des lames.
Les *Caulocystides* ont une paroi mince et mesurent 45—65—(80) x 15 µm. Leur forme varie quelque peu: les unes sont ventrues et munies d'un bec, d'autres sont en forme de bouteille, d'autres encore sont presque capitées ou présentent un ou deux étranglements.
Les *cheilocystides* ont à peu près les dimensions des caulocystides et sont pour la plupart ventrues et munies d'un bec ou en forme de bouteille. Mais très souvent l'extrémité tend à s'étrécir et dans certains cas statistiquement peu nombreux on observe un début de furcation, voire une extrémité nettement fourchue. Ces cystides corniculées sont une évidente transition aux *pleurocystides* — cystides des fames lamellaires. Ces dernières sont plus ventrues encore (environ 20 µm de plus que les caulo- et cheilocystides), se terminent par un col étroit qui porte des prolongements en forme de doigts: un véritable événement que ce spectacle sous mes yeux! Le nombre de prolongements digitaux est variable et ils mesurent jusqu'à 43 µm. Cette sorte de couronne comporte quatre digitations dans la plupart des cas, rarement cinq, occasionnellement six ou même trois. Elles sont plutôt courtes, parallèles et assez épaisses chez les jeunes cystides, mais avec l'âge elles s'allongent et rayonnent comme les bras d'une antenne. Leur paroi est relativement épaisse et elles paraissent remplies d'une masse granuleuse.
Pour compléter le tableau, il existe encore des *piléocystides* — cystides de la cuticule du chapeau. Moins spectaculaires, elles sont étroitement renflées avec un long col, souvent plus ou moins capitées ou munies d'un renflement au-dessous de l'extrémité. Peu nombreuses, isolées, elles dépassent un peu la couche des articles terminaux en forme de ballons allongés.
Enfin les *spores* sont largement elliptiques, mais non parfaitement symétriques, à peine deux fois plus longues que larges, en moyenne 10 x 5,5 µm. Avec pore germinatif. Sporée brun tabac.
Vraiment, j'en suis presque à déclarer ma honte d'avoir considéré au premier abord qu'*Agrocybe arvalis* ne devait guère être intéressant pour un mycologue...

Références Moser, M. 1978: Die Röhrlinge und Blätterpilze. Kleine Kryptogamenflora, Band II b/2, Basidiomyceten, 2. Teil. Stuttgart.
Watling, R. 1982: British Fungus Flora 3: Bolbitiaceae. Royal Bot. Garden, Edinburgh.

NB: R. Kühner et H. Romagnesi, 1953: Flore analytique des Champignons supérieurs, consacrent — exceptionnellement — 9 lignes à la description d'*Agrocybe arvalis.*

Heinz Göpfert, Alpenblickstrasse 53, 8630 Rüti

(Trad.: F. Brunelli)

Le mot du Président de la Commission scientifique

A-t-on le droit d'affirmer?

Si on affirme quelque chose de façon précipitée, on commet souvent des fautes. Celui qui se tait, ne fait jamais de fautes. Mais il risque d'être pri pour un ignorant.
Moi-même je me tais et j'étudie. Alors seulement je peux essayer d'affirmer quelque chose. Mais il est encore possible que je me trompe. Pourtant j'ai appris: c'est cela qui est important. X. Moirandat